

Claude Proz, amuseur public «médaillé d'or»!

Par le 30.06.2011 à 18:54

Le Genevois vient d'être honoré par la Ligue universelle du bien public. Il évoque la saison 2011-2012 et les travaux de l'été...

Ce n'est pas la Légion d'honneur! Claude Proz, directeur du Théâtre du Léman, vient pourtant de recevoir une distinction en France. Lors d'une garden-party à Evry, près de Paris. La médaille d'or de la Ligue universelle du bien public. Avec un diplôme qui rend gloire «aux meilleurs serviteurs de l'humanité». Rien que ça! Le Genevois en sourit encore. Même s'il est un peu gêné par cet honneur quasi tombé du ciel.

154 dates au calendrier

«Je ne sais pas du tout par quel biais mon nom est arrivé jusqu'à eux, explique-t-il. Mais, franchement, quand j'ai entendu le nom des personnes nommées pour la médaille d'argent, je me suis vraiment demandé ce que j'avais fait pour mériter ça. Je ne suis finalement qu'un amuseur public!» Claude Proz s'est fendu d'un petit discours pour se dédouaner. Mais il semble que son passé d'organisateur d'événements caritatifs ait séduit la Ligue et son président, Serge Guillemot. «A une époque, j'en faisais une dizaine par année, rappelle-t-il. Pour les personnes âgées, pour les malades de l'alzheimer... Par mes fonctions, j'ai dû un peu lever le pied, mais je reste sensible à certaines causes.»

Depuis trois ans, Claude Proz se concentre en effet sur le Théâtre du Léman. Gérant le calendrier démentiel de cette salle de spectacle plutôt polyvalente: y a-t-il un autre endroit à Genève où l'on peut passer de l'opérette aux arts martiaux, du théâtre à la variété? «Pour la saison 2011-2012, j'en suis déjà à 154 représentations et ce n'est pas fini», admet-il. Avec dix mois d'exploitation par année (la salle est fermée pendant les deux mois d'été), cela représente environ un spectacle tous les deux jours. Le Genevois n'aura donc que l'embarras du choix. Et en règle générale, il répond présent: la saison dernière, plus de 145'000 spectateurs ont afflué au Théâtre du Léman.

Sièges et moquettes

«Un nouveau record, claironne le directeur. Mais plus que l'affluence, c'est l'image du théâtre qui m'importe! Je n'hésite plus à refuser des spectacles que je juge peu vendables. Je l'ai observé à quatre reprises cette saison, il n'est pas très bon, pour le spectateur comme pour l'organisateur, d'avoir une salle avec 500 personnes seulement...» Fort d'un bilan 100% positif, Claude Proz poursuit également le lifting du théâtre. Après les lumières et le son, le propriétaire a accepté de financer le changement des sièges et des moquettes. «Les travaux commenceront le 11 juillet, précise le Genevois. Tout sera prêt à la mi-septembre pour la rentrée!»